

3^{ème} Dimanche de Carême – 3 mars 2024

Évangile

« Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai » (Jn 2, 13-25)

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur.

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique,
afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle.

Gloire au Christ, Sagesse éternelle du Dieu vivant.

Gloire à toi, Seigneur. (Jn 3, 16)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem.

Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs.

Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ;

il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes :

« Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »

Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : *L'amour de ta maison fera mon tourment.*

Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? »

Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. »

Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! »

Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.

Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ;

ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait.

Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

- Acclamons la Parole de Dieu.

Avec les enfants :

Diaporama : marchands du temple

http://www.idees-cate.com/le_cate/jesusetlesmarchandsdutemple.html

Pour les adultes : Jésus a chassé les vendeurs du temple... Pourquoi ?

On n'oserait pas l'imaginer, mais c'est l'apôtre Jean qui l'écrit dans son évangile. Jésus fit un fouet avec des cordes. Il chassa les vendeurs du temple, il renversa les comptoirs des changeurs d'argent, il jeta par terre la monnaie. Quelle violence ! ... chez ce Jésus dont on a si souvent évoqué la douceur. L'enjeu doit être important.

Essayons de comprendre le geste de Jésus. **Qu'est-ce que Jésus voulait dire à ses contemporains ? Qu'est-ce qu'il veut nous dire aujourd'hui**

Jésus a l'audace de se mettre à la place du temple. **'Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.'**

- Le lieu de la présence de Dieu, c'était le temple : Jésus est présence de Dieu.

- Le lieu de la parole de Dieu, c'était le temple : Jésus est la parole de Dieu.
- Le lieu du culte rendu à Dieu, c'était le temple : Jésus rend gloire à Dieu.

Ses disciples n'ont compris ce qu'il voulait dire qu'après sa résurrection.

" Ce que vous ferez au plus petit, c'est à moi que vous le ferez." Le corps du Christ, le temple de Dieu, c'est nous. En chassant les vendeurs du temple, ce que Jésus a voulu dire est immense.

Qu'est-ce que Jésus veut nous dire aujourd'hui ?

En effet, quels reproches Jésus faisait-il aux usagers du temple ?

Deux reproches :

*** Le premier : " Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce"**

Eh bien ! c'est à nous aussi que Jésus dit : " Ne faites pas de cette maison de prière une maison de trafic. "

Ne faites pas de la prière un trafic. La prière n'est pas un trafic. Prier, ce n'est pas marchander avec Dieu.

Jésus veut que la maison de son Père s'ouvre à la prière confiante de ses fils, sinon, ce serait une prière de païens. " Ne priez pas comme les païens qui s'imaginent que c'est à force de paroles... Votre Père sait ce dont vous avez besoin. "

- On ne prie pas pour qu'il sache mais **parce qu'il sait** ce dont nous avons besoin.

- On ne prie pas pour qu'il agisse, mais **parce qu'on sait** qu'il agit pour le meilleur.

- On ne prie pas pour être aimé de lui, mais **parce qu'on est aimé** de lui.

- On ne prie pas pour qu'il soit avec nous dans les bons ou les mauvais jours, mais **parce qu'il est avec nous**.

Ce n'est pas l'homme qui agit sur Dieu, c'est Dieu qui voudrait bien agir sur le cœur de l'homme. Retenez cette comparaison pour illustrer ce que je vous dis là. C'est le printemps, ce matin, vous avez ouvert les volets de votre maison ou de votre appartement... Ce n'est pas vous qui avez fait lever le soleil, vous avez permis au soleil d'entrer dans la maison, de l'illuminer,

Eh bien ! quand vous priez, c'est pareil. Ce n'est pas vous qui rappelez à Dieu qu'il doit vous éclairer, mais vous lui permettez de vous éclairer. Prier, c'est ouvrir tout grand portes et fenêtres de notre cœur pour accueillir sa lumière. La prière n'est pas un trafic avec Dieu, elle est un accueil de l'amour gratuit de Dieu.

*** Deuxième reproche de Jésus : " Vous faites de la maison de mon Père, qui est pour tous, une maison pour quelques-uns. "**

Colère de Jésus et indignation contre les prêtres de la religion juive qui entretiennent une religion basée sur l'exclusion. Le temple, dans sa construction même, signifiait cette exclusion. Il y avait une série de barrières, des filtres dont les prêtres du temple étaient les gardiens vigilants.

- Dehors, le parvis des païens, les non-juifs n'avaient accès que là,
- à bonne distance, les femmes,
- puis les juifs,
- puis le saint des saints pour le grand prêtre.

Jésus vient proclamer que, pour Dieu, il n'y a pas d'exclus. Il vient annoncer un Dieu dont l'amour est offert à tous, sans distinction, sans restriction.

Où en sommes-nous dans notre Église aujourd'hui ? L'Église devrait être cette réserve de cœur dans laquelle les hommes se sentent reconnus, non étiquetés, pardonnés, aimés. Elle devrait être accueillante à tous, ... à tous, même les accidentés de la vie. L'Église devrait être accueillante aux accidentés de la vie, même les accidentés de l'amour et du mariage, même les accidentés de la morale. Une seule condition, que chacun, chacune, dans l'Église, ait le désir, le goût, l'espérance d'être un jour guéri.

Votre place est ici. Dieu vous accueille en sa maison.

Oh ! pourvu que nos églises soient toujours accueillantes à tous et qu'aucune ne mérite jamais ce reproche de Jésus : " Vous avez fait de la maison de mon Père, qui est pour tous, une maison pour quelques-uns ".